

TEXTE 1

L'Épopée de Gilgamesh (Babylonie)

"L'épopée de Gilgamesh" dont les premières traces remontent à 4000 ans peut être considérée comme le plus ancien (et peut-être le plus beau) texte écrit relatant le Déluge. Texte babylonien, il s'inspire de légendes sumériennes. Les tablettes retrouvées sont bien plus récentes (tablettes d'écriture cunéiforme du VIII^e siècle av. J.-C. trouvées dans les fouilles de la bibliothèque de Ninive).

Dans une île, au-delà des eaux de la Mort, vit d'une vie éternelle Outa-Napishtim que les dieux ont sauvé du déluge. Il raconte cette aventure au héros Gilgamesh qui est parti en quête de l'immortalité.

Outa-Napishtim raconte à Gilgamesh comment les dieux ont créé les hommes pour qu'ils fassent le travail de la terre à leur place.

(...) Tout se passa si bien que six cents ans plus tard la population des hommes devint trop nombreuse et surtout trop bruyante.

La terre alors était riche, les hommes se multipliaient et le monde mugissait comme un taureau sauvage si bien que la rumeur réveilla les dieux. Enlil, indisposé par un tel tumulte alla se plaindre aux grands dieux : l'humanité l'empêchait de dormir. Alors, pour se débarrasser des hommes, Ellil leur envoya trois fléaux successifs : la peste, la sécheresse et la famine. Au bout de six années, les hommes en furent réduits à dévorer leurs filles. Ils ne purent plus effectuer les travaux pour lesquels ils avaient été créés. Ellil décida alors, malgré la volonté des autres dieux, d'envoyer un Déluge afin d'anéantir ce qui restait de l'humanité.

Mais Ea, le seigneur de l'eau sous la terre, source de toutes les connaissances magiques, m'avertit en songe. Il m'ordonna de construire un bateau et me prévint que le déluge durerait sept jours. Sur ses conseils, je démolis ma maison de roseaux et construisis un bateau couvert où je rassemblai la semence de tous les êtres vivants. Les enfants apportèrent la poix pour le calfatage, les charpentiers préparèrent la quille et le bordage. Je construisis sept ponts superposés, divisés par des cloisons. On rangea les provisions dans les cales.

Chaque jour, je tuai des boeufs et des moutons, et pour les travailleurs je fis couler à flots le vin rouge, le vin blanc et le vin nouveau. Je me parfumai la tête ; c'était la fête, comme au temps de l'année nouvelle. Au septième jour la construction du bateau était terminée.

Je portai dans le bateau tout l'or et l'argent que je possédais, je fis monter toute ma famille et mes parents, toutes les bêtes domestiques et les animaux de la plaine. Je fis monter aussi tous les artisans. Shamash, le dieu-soleil, m'avait fixé le moment précis et m'avait dit : " Lorsque le soir qui tient les tempêtes fera tomber la pluie du malheur, entre dans ton bateau et ferme la porte ! "

Le jour venu, je regardai le ciel. Il était sombre et terrifiant. J'entrai alors dans le bateau et je fermai la porte. Aux premières lueurs de l'aurore, un nuage noir monta des profondeurs du ciel, au-dessus de l'horizon lointain. A l'intérieur du nuage, le dieu Adad, dieu des orages et de la pluie, tonnait et devant lui marchaient ses messagers. Le déluge mugissait comme un taureau furieux, les vents hurlaient comme les braiments d'un âne. Le soleil avait disparu, les ténèbres étaient totales. Certains dieux, eux-mêmes terrifiés, fuyaient, rampant le long des murs comme des chiens.

Les nuages s'avançaient en menaçant à travers les montagnes et les plaines. Nergal, le dieu de la peste et de la guerre, arracha les piliers du monde. Ninourta, le dieu chasseur et guerrier, fit éclater les barrages du ciel. Les dieux du monde d'en bas, les dieux Anounnaki, enflammèrent

la terre tout entière. Les tonnerres du dieu Adad montèrent au plus haut des cieux et transformèrent toute la lumière en ténèbres opaques. La terre immense se brisa comme une jarre. Les tempêtes du sud se déchaînèrent un jour entier. Les flots couvrirent même le sommet des montagnes. Tous les hommes furent massacrés.

Les tempêtes du Déluge soufflèrent pendant six jours et sept nuits. Le septième jour, l'armée des vents du sud qui avait tout massacré sur son passage, s'apaisa enfin. La mer se calma. La clameur du déluge se tut.

Je regardais le ciel. Un grand silence régnait sur le monde. Je vis que les hommes étaient redevenus de l'argile. Les eaux lisses formaient un toit sur la terre invisible. J'ouvris une petite fenêtre. La lumière inonda mon visage. Je tombai à genou et me mis à pleurer. Au loin, vers l'horizon, j'aperçus une bande de terre. Le bateau accosta au pied du mont Niçir. Je restai là pendant six jours entiers.

Lorsque arriva le septième jour, je lâchai une colombe. Elle prit son envol et, comme elle ne trouva où se poser, elle revint au bateau. Je lâchai une hirondelle. Elle prit son envol et, comme elle ne trouva où se poser, elle revint au bateau. Puis je lâchai un corbeau. L'oiseau prit son envol. Il vit que les eaux s'étaient retirées. Il trouva de la nourriture, se posa sur la terre et ne revint plus. Alors je lâchai aux quatre vents tout ce que le bateau avait sauvé des eaux du Déluge puis j'offris un sacrifice aux dieux. ”

[L'épopée de Gilgamesh, tablette XI.1.14s.](#)

TEXTE 2

Légende du déluge de Deucalion (Grèce) :

"Prométhée eut un fils, Deucalion. Celui-ci, qui régnait sur la région de la Phthie, épousa Pyrrha, fille d'Epiméthée et de Pandore, que les dieux avaient façonnée et qui fut la première femme. Lorsque Zeus voulut faire disparaître la race de bronze, Deucalion, sur les instructions de Prométhée, fabriqua un coffre, y mit des provisions et y embarqua avec Pyrrha. Zeus, versant du ciel une pluie abondante, inonda la plus grande partie de la Grèce, si bien que tous les hommes furent détruits, à l'exception de quelques-uns, qui s'étaient réfugiés sur les hautes montagnes voisines. Alors les montagnes de Thessalie s'ouvrirent et toutes les terres situées à l'extérieur de l'isthme et du Péloponnèse furent submergées. Deucalion, dans son coffre, flotte sur la mer pendant neuf jours et autant de nuits avant d'aborder au Parnasse ; et là, la pluie s'étant arrêtée, il débarque et offre un sacrifice à Zeus Protecteur des fugitifs. Zeus lui envoya Hermès et lui permit d'obtenir à son choix ce qu'il voudrait. Deucalion choisit de faire naître une humanité à lui." "Sur l'ordre de Zeus, il se mit à ramasser des pierres et à les lancer par dessus sa tête. Les pierres jetées par Deucalion devinrent des hommes et celles qu'avaient jetées Pyrrha des femmes", (...).

[Apollodore, Bibliothèque, Livre I.7.1-2.](#)

Deucalion règne ensuite en Thessalie sur le genre humain renouvelé.

TEXTE 3

Le déluge chez les Mayas

Le récit de la création chez les Mayas est assez similaire à celui de la Genèse à la différence qu'il y a plusieurs dieux et que quatre hommes sont créés par un prodige...

L3:C2:P6 - Ils (les quatre hommes créés) pouvaient tout savoir, et ils scrutaient les quatre coins, les quatre points de la coupole du ciel et la face ronde de la Terre. Mais [le Créateur et le Fabricant](#) n'apprécièrent pas cela. « Il n'est pas bon que nos créatures possèdent tous ces savoirs, les grands et les petits,... » dirent-ils. Alors les [Grands Ancêtres](#) tinrent à nouveau conseil: « Qu'allons nous faire d'eux maintenant ? Il serait plus prudent que leur vue n'atteigne que ce qui est proche et qu'ils ne voient plus qu'une petite partie de la face de la Terre ! Ce qu'ils disent est dangereux. Ne sont-ils pas par nature de simples créatures nées par hasard de notre grand dessein ? Doivent-ils, eux aussi, être des dieux ? »

L3:C2:P7 - « ... ce que nous voyons n'est pas bon. Finiront-ils par devenir aussi nos égaux, nous leurs Créateurs, qui pouvons voir au loin, qui savons tout et qui voyons tout ? ». Ainsi parlèrent le [Coeur du Paradis](#), Huracán, Chipi-Caculhá, Raxa-Caculhá, Tepeu, Gucumatz, les Grands Ancêtres, Xpiyacoc, Xmucané, le Créateur et le Fabricant. Ainsi ils parlèrent, et immédiatement ils changèrent la nature de leurs créatures.

L3:C2:P8 - Alors le [Coeur du Paradis](#) leur souffla un brouillard dans les yeux, ce qui troubla leur vue comme la buée sur un miroir. Leurs yeux furent voilés et ils ne purent plus voir que ce qui était proche, seulement ce qui était clair pour eux. Ainsi furent supprimées la Sagesse et toute la Connaissance de ces quatre premiers hommes,...

L1:C3-P2 - Un déluge fut provoqué par le [Coeur du Paradis](#); une grande inondation se produisit et s'abattit sur les têtes des créatures...

L1:C3-P4 - Elles ne pensaient plus et elles ne parlaient plus à ceux qui les avaient créées, à leur Créateur, à leur Fabricant. Et c'est pour cela qu'elles furent tuées, qu'elles furent inondées. Une résine lourde tomba du ciel.

L1:C3-P5 - Ce fut pour les punir d'avoir oublié le [Coeur du Paradis](#) dont le nom est « Huracán » (ouragan)... Et, à cause de cela, la face de la Terre s'obscurcit et une pluie noire commença à tomber, jour après jour, et nuit après nuit...

L1:C4-P1 - En ces temps, des nuages et une semi-obscurité recouvrirent toute la Terre. Il n'y avait plus de soleil...

L1:C4-P2 - Le ciel et la terre existaient toujours, mais les faces du Soleil et de la Lune étaient voilées...

L1:C4-P7 - Le soleil n'apparaissait plus, ni la lune, ni les étoiles, et l'aube ne se levait plus... Et tout ceci se produisit quand vint le déluge...

L3:C5-P9 - Alors, les feux des humains s'éteignirent et ils commencèrent à mourir de froid... Ils ne pourraient supporter plus longtemps ni le froid ni la glace; ils grelotaient et leur dents claquaient, ils étaient engourdis; leurs jambes et leurs mains tremblaient...

L3:C5-P14 - Il y eut de grandes quantités de grêle, une pluie noire et du brouillard, et un froid indescriptible...

Questions :

- 1. Quels sont les principaux points communs et différences entre ces textes et le récit du déluge de la Bible que vous avez étudié en classe ?**
- 2. Quelles sont les raisons qui conduisent le ou les dieux à provoquer le déluge dans ces textes et dans la Bible ?**
- 3. Citez les noms des personnes qui peuvent avoir le rôle de Noé dans ces deux textes. Pourquoi les dieux choisissent-ils cette personne ?**
- 4. Pourquoi différentes civilisations parlent-elles d'un déluge même si les récits sont différents ?**
- 5. A quoi cela peut-il servir de connaître ces légendes pour un élève de sixième ?**



Edward Hicks 1846 – L'Arche de Noé



L'Arche de Noé mosaïque du baptistère San Giovanni de Florence
Coppo di Marcovaldo 1260